Un Ã©clat de bois trÃ¨s Ã©clatant

Description

default watermark

Un éclat de bois très éclatant

NR 14/02/14

Ce minuscule éclat de bois attaché à une cartelette (12,5 X 9 cm) est une acquisition récente du musée d'art religieux (novembre dernier).

Ce petit morceau de bois, à l'apparence anodine, constitue un souvenir des troubles liées à la décision du gouvernement de réaliser des inventaires des biens de l'Église catholique, suite à la loi de séparation des Églises et de l'État en 1905. La cartelette porte ce texte : « *Fragment de la porte de la sacristie de la cathédrale de Blois brisée par les sapeurs du 131e d'Infanterie sur l'ordre du préfet Dardenne. 13 janvier 1906.* » Pourtant, de 1883 à 1906, Mgr Laborde, peu militant, se tint à l'écart des campagnes électorales et garda une stricte neutralité. Une seule fois, le 29 décembre 1894, il réfuta des assertions selon lesquelles il aurait donné des consignes de vote pour un candidat, il écrtvit : « *Jamais surtout, par respect pour la liberté des électeurs, je ne me serais permis de leur donner un ordre quelconque à ce sujet.* » Il réussit plus ou moins bien à manœuvrer pour négocier avec le maire les conditions les moins mauvaises possibles pour l'Église blésoise. Par exemple le 14 juin 1895, il rencontrait Jules Guéritte, maire et anti-clérical notoire, pour que les processions puissent se dérouler autour de la cathédrale malgré leur interdiction. Les choses se passèrent bien le 20 juin pour la Fête-Dieu et le 23 juin suivant. L'année suivante, le commissaire de police envoya une mise en demeure de cesser les processions : le 7 mai plusieurs centaines d'enfants qui défilaient avec bannières et drapeaux pour la fête de Jeanne d'Arc furent dispersés brutalement par les agents de police. Quand arriva l'apogée du combat anti-clérical, l'évêque maintint une attitude digne et ferme. Le 13 février 1906, il fut le seul évêque de la région à refuser de donner les clefs de sa cathédrale, d'où l'action du 113e Régiment d'Infanterie (et non 131e) qui enfonça les portes de la cathédrale. Ce dernier, entouré de son clergé et du conseil de fabrique s'avança devant les rangs des officiers et des soldats et lut une protestation contre les inventaires. Il quitta définitivement le palais épiscopal le 29 décembre 1906. On installa donc un évêché provisoire, au 33 rue du Bourg-Neuf, au couvent des Ursulines. Mgr Laborde y mourut le 18 mai 1907, à 81 ans. Les bureaux de l'évêché y restèrent jusqu' à l'arrivée de Mgr Melisson. Très probablement à titre de représailles, la communauté des Ursulines fut expulsée le 18 septembre suivant.



Un éclat de bois historique...

J-P. SAUVAGE

Musée d'Art religieux, 2 rue Anne de Bretagne à Blois (dans l'ancien couvent des Jacobins). Ouvert gratuitement, du mardi au samedi après-midi de 14 heures à 18 heures. Visites guidées sur demande au 02.54.56.40.50.

default watermark

La Renaissance du Loir & Cher â?? Lâ??objet de la semaine â?? par Jean-Paul Sauvage

Presse
Retour
Categorie

1. La Renaissance

date crÃ©Ã©e
14 fÃ©vrier 2014
Auteur
admin6177

default watermark